Document généré le 13 juil. 2025 03:22

L'Actualité économique

Canada and the New International Economy (Trois études de MM. H.-SCOTT GORDON, HARRY-G. JOHNSON ET ARTHUR-J.-R. SMITH), par H.-E. ENGLISH, éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 75 pages — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961 ($1.95)

C. M.

Volume 38, numéro 3, octobre–décembre 1962

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1001871ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1001871ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

M., C. (1962). Compte rendu de [*Canada and the New International Economy* (Trois études de MM. H.-SCOTT GORDON, HARRY-G. JOHNSON ET ARTHUR-J.-R. SMITH), par H.-E. ENGLISH, éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 75 pages — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961 ($1.95)]. *L'Actualité économique*, *38*(3), 488–489. https://doi.org/10.7202/1001871ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le manifeste capitaliste, par LOUIS-O. KELSO ET MORTIMER-J. ADLER (Traduction de G.-R. THOMPSON ET D.-L. CUSHMAN). Un vol., 5½ po. x 9, broché, 320 pages. — ÉDITIONS GÉNIN, Librairie de Médicis, 3, rue de Médicis, Paris (6e), 1962. (16 NF).

La démocratie politique est sans aucun doute la meilleure forme de gouvernement jamais imaginée jusqu'ici. Elle suppose cependant une contrepartie économique, nécessité que l'on traduit ordinairement par la formule : pas d'indépendance politique sans indépendance économique, donc pas de démocratie politique sans démocratie économique.

Le régime économique que nous appelons capitalisme est-il apte à réaliser le système de démocratie économique requis par une démocratie politique ? On a exprimé de gros doutes là-dessus. Ces doutes, parce qu'ils s'appliquent au capitalisme du XIXe siècle, sont fondés. Mais le capitalisme tel qu'il était conçu au XIXe siècle est-il conforme à l'idée du capitalisme, et les injustices qu'il a engendrées font-elles partie intégrante du capitalisme ?

MM. Kelso et Adler non seulement ne pensent pas que les abus du capitalisme lui soient inhérents, mais ils croient que l'application des vrais principes du capitalisme créerait la démocratie économique dont nous avons besoin comme base de la démocratie politique. Selon la théorie de M. Kelso, « le capitalisme se perfectionnant d'après ses principes mêmes, et sans mélange de socialisme, peut créer la société libre et sans classe qui servira de base à la démocratie politique et qui nous aidera surtout à préserver les institutions d'une société libre ». Bien plus, cette conception du capitalisme présenterait « la seule alternative au communisme, car notre capitalisme partiellement socialisé est un mélange instable de principes ou conflits les uns avec les autres... »

La première partie du manifeste explique les fondements historiques et philosophiques du capitalisme et de la révolution à laquelle conduisent ces principes fondamentaux. La seconde partie élabore un programme susceptible de mener à bien la révolution capitaliste aux États-Unis au cours des cinquante prochaines années.

D'après les auteurs, le grand tort de notre capitalisme, que l'on a souvent qualifié de « socialisme rampant » ne serait donc pas d'être du capitalisme, mais de n'en être pas vraiment et totalement, selon les principes de l'orthodoxie du système.

Camille Martin

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Canada and the New International Economy (Trois études de MM. H.-SCOTT GORDON, HARRY-G. JOHNSON ET ARTHUR-J.-R. SMITH), par H.-E. ENGLISH, éditeur. Un vol., 6 po. x 9, broché, 75 pages. — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, Toronto 5, 1961. ($1.95).

Trois causeries prononcées à l'Université Carleton d'Ottawa, en février 1961, auxquelles l'éditeur a ajouté un chapitre de conclusion mettant en lumière les points principaux des causeries, forment la matière de cet ouvrage.

Il s'agit de projeter la situation et la politique commerciale actuelles du Canada sur le fond que forment les efforts toujours soutenus pour bénéficier des avantages universellement reconnus de la spécialisation et des échanges entre nations.

Dans ce domaine du commerce international, la question est, en définitive, de savoir si celui-ci peut contribuer à la réalisation de nos aspirations les plus chères, parmi lesquelles la paix, la prospérité et l'affirmation de notre entité nationale. Mais comment le commerce extérieur peut-il servir cette cause ? Une politique de promotion industrielle basée sur la protection peut-elle ajouter à l'indépendance du Canada ? Enfin, la reconnaissance pratique de l'interdépendance économique dans le sens de l'utilisation du commerce aux fins de se faire des amis et même de l'affectation des revenus additionnels à la cause des pays sous-développés, ne pourrait-elle pas nous donner plus de poids à l'étranger ? Tels sont les angles sous lesquels les auteurs traitent de la question. C. M.

Analyses contemporaines de l'inflation, par PIERRE BIACABE. Un vol., 7 po. x 9, broché, 359 pages. ÉDITION SIREY, 22, rue Soufflot, Paris (5e). France. 1962.

L'inflation présente, certes, une des plus graves maladies économiques dont souffrent les États modernes et bien que de nombreuses études aient été publiées sur cette question, aucun des théoriciens n'est parvenu jusqu'à maintenant à trouver un remède polyvalent. Généralement on s'attache à observer et à analyser des cas particuliers en s'efforcant d'en tirer des conclusions valables aussi dans d'autres contextes ; l'ouvrage de Pierre Biacabe, par contre, est consacré non pas à l'étude des exemples, mais des théories. Cette façon d'aborder le problème permet à l'auteur de dégager deux types d'analyses.

Le premier n'utilise qu'un seul principe explicatif lié au processus de la hausse des prix et des coûts, le second, distingue plusieurs principes explicatifs. M. Biacabe évite de prendre parti et se contente de décrire les divers modèles ; il semble bien, toutefois, que selon lui l'inflation soit un phénomène qui fait partie du système économique et qui en tant que tel est indéracinable.

Ce qui importe donc c'est de contrôler le degré des tendances inflationnistes et de les dominer afin d'empêcher toute excroissance dangereuse pour l'équilibre global. But qu'on ne saurait obtenir sans connaître les divers éléments qui provoquent les déséquilibres permanents et qui jouent sur leur aggravation. Or, et ceci constitue, probablement, la plus grande originalité de l'ouvrage, Pierre Biacabe considère qu'il est impossible de dégager des facteurs larvés en se basant sur des cas précis qui eux sont déjà des états de crise extrême. Selon lui, il convient au contraire de réunir la somme des connaissances théoriques qui seules permettent de connaître tous les facteurs de base.

Le livre ne manquera pas d'intéresser les économistes et pourra aussi servir d'ouvrage de référence aux étudiants qui y trouveront un excellent résumé des travaux traitant des déséquilibres d'ordre inflationniste. A. P.